

cheval, et tout heureuse de n'avoir qu'une jambe cassée; car son cheval, ayant pris le mors aux dents, s'était précipité avec elle depuis le haut d'une montagne jusqu'au milieu de la plaine où elle était. "Voyez-vous, disaient les passans, elle n'avait pas voulu aller trouver le prêtre pour se confesser; à présent il faut bien qu'elle le fasse," et en effet cette course, cette chute, cette fracture, la remontrance qui lui fut faite à cette occasion, lui ayant ouvert les yeux sur son infidélité, elle mêla des larmes de repentir à celles que lui arrachait la douleur, et commença, au lieu même de sa chute, une bonne confession. Cet accident, qui en rappela plusieurs autres semblables, ne contribua pas peu à confirmer la peuplade dans la foi, que Dieu n'attend pas toujours après la mort pour faire éclater sa justice. Ainsi en rentrant à Ste. Marie ceux qui s'étaient négligés dans l'accomplissement de leurs devoirs, revenant avec la résolution de s'amender, et ceux qui, par leur fidélité, avaient mérité les faveurs du ciel, se sentirent plus que jamais le désir de ne rien faire qui pût en suspendre le cours.

L'automne suit l'été d'un air tranquille et sage :

Sans être vieux encore, il n'est plus au bel âge :

De la jeunesse en lui, les feux sont amortis,

Même on peut sur son front compter des cheveux gris.

DESANTAGE. (les Métam.)

— Nous apprenons que Son Excellence lord Metcalfe part demain pour Boston, s'embarquant sur le steamer du 1^{er} décembre pour l'Angleterre. La cruelle maladie dont lord Metcalfe est atteint et qu'il supporte depuis longtemps avec un courage vraiment extraordinaire, le force aujourd'hui à laisser les rênes du gouvernement et à retourner en Europe. Par suite, l'administration de la province jusqu'à l'arrivée d'un nouveau gouverneur, est remise entre les mains de lord Cathcart, commandant général des forces britanniques dans l'Amérique Septentrionale.

Les dons généreux et multipliés que Sa Seigneurie, le Baron de Fenhill, n'a cessé de faire depuis son arrivée dans le pays, seront un monument de la bonté de son cœur et des intentions bienveillantes qui l'animaient envers tous les sujets de Sa Majesté sans distinction d'origine ni de religion.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

FRANCE.

— Après huit mois de séjour à Rome, où M. l'abbé Estrade s'était rendu investi de la confiance de Mgr. l'archevêque, pour procéder aux premières informations à faire dans la cause de la canonisation de la vénérable Germaine Cousin, ce pieux ecclésiastique est rentré à Toulouse, après avoir obtenu tout ce que les vœux impatients des fidèles de notre diocèse et des contrées voisines pouvaient se permettre de voir se réaliser, dans une question où la prudence de la Congrégation des Rits déploie tant de sages lenteurs et de précautions bien entendues. Nous reviendrons prochainement sur la cause de la béatification de la vénérable Germaine Cousin, en indiquant les formalités ultérieures qui devront être remplies, et que nous ne pûmes qu'indiquer dans notre article sur ce procès de canonisation, inséré dans notre numéro du 21 janvier dernier.

Ami de la Religion.

ALLEMAGNE.

— Un journal catholique d'Allemagne nous donne la consolante assurance, que le professeur et docteur Binder de Louisbourg (Würtemberg), auteur de l'ouvrage si remarquable; *Le protestantisme dans sa dissolution intérieure*, et depuis bien des années intime ami du docteur Hurter, embrassera prochainement la foi catholique. Matériellement parlant, l'Eglise ne gagne rien aux conversions, comme ne elle perd rien aux apostasies; mais moralement elle gagne plus à l'acquisition d'hommes de la science et du caractère de ces deux illustres néophytes, que n'a pu lui enlever l'apostasie de quelques prêtres que leurs vices connus ont portés à désertir sa sainte bannière pour s'agréger au rongisme, et par lui aux amis des lumières.

NOUVELLES POLITIQUES

CANADA.

Accident déplorable.—L'ouragan du 2 courant a enlevé à la paroisse de St. Jean, île d'Orléans, un de ses plus respectables citoyens, Hubert Fortin, pilote, noyé à la rivière Ouelle avec un jeune homme nommé Frs. X. Dugal, fils du capitaine Dugal. Ce respectable pilote laissa pour déplorer sa perte une épouse et trois enfants en bas âge.

Il n'est pas dans toute la province une seule paroisse qui soit aussi souvent affligée par les accidents arrivés sur mer que la petite paroisse de St. Jean. Presque toutes les tempêtes en plongent les citoyens dans le deuil. Voici les noms des malheureux qui ont eu les flots pour tombeau depuis 1832. La plus grande partie des victimes de l'élément destructeur sont de respectables pilotes. Dans le cimetière du lieu à peine liions-nous, sur les monuments élevés à la mémoire des morts, les noms de deux ou trois de ces hardis navigateurs qui soient morts tranquillement au milieu de leur famille.

1832.—Jean Roussel, Joseph Paquet, Antoine Roussel, Frs. X. Genest.

1834.—Joseph Lavarrière.

1836.—Pierre Forbes, Gilbert Fortier, Joseph Plante.

1837.—Magloire Paquet, Michel Forbes.

1838.—Joseph Curodeau, George Gunest, Joseph Descombe, Joseph Emond, Ant. Gobeil.

1839.—Etienne Thivierge, Frs. Curodeau, Joseph Jahan, Jean Jahan, Thomas Jahan, Gabriel Pepin, Pierre Pepin, Joseph Royer, Frs. Royer, Pierre Royer, Louis Servant, Frs. Pouliot, Frs. Dupuis, Pierre Dupuis, Laurent Paquet, George Paquet, Moysé Pepin, Jacob Pedic, Edouard Ignace, Jean Pouliot, Thomas Pouliot, Joseph Gobeil, Thomas Tremblay, Amb. Paquet, J. B. Turcot, Cécile Gosselin.

1841.—Pierre Crépeau, Octave Gobeil.

1842.—J.-B. Servant, Magloire Crépeau.

1844.—Ant. Blouin.

1845.—Hubert Fortin, Frs. X. Dugal. — 48

Idem.

Infanticide.—Un jury d'enquête sur le corps d'un enfant nouveau-né, à Montréal, vient de rendre le verdict qui suit: "La dite enfant a été volontairement et intentionnellement suffoquée par sa mère, Bridget Cloone." La mère démentie est en prison.

Idem.

BEAU TRAIT DE PROBITÉ.

Suite et fin.

Les vacances allaient commencer, le concours pour la distribution des prix avait été brillant, et le hasard voulut que madame de Villars, reçut le même jour le paiement du trimestre de toutes ses élèves. Caroline proposa à sa sœur de donner à chacun de leurs créanciers, qui étaient au nombre de cinq, une partie de ce qui leur était dû. Madame de Villars avait consenti à cet arrangement; mais malheureusement deux des plus importuns se présentèrent chez elle pendant l'absence de sa sœur. Sa fierté avait eu tant à souffrir de l'inconvenance de leurs procédés, qu'elle ne put résister au plaisir de s'acquitter envers eux, et elle resta sans un seul denier.

Ils répandirent bientôt la nouvelle parmi leurs confrères que madame de Villars avait soldé le montant de leurs mémoires. M. Grivel, le tapissier, qui jouissait à juste titre d'une haute réputation de probité et d'intégrité, et qui s'était abstenu par délicatesse de former une seule demande à madame de Villars, fut blessé qu'elle n'eût pas témoigné le désir de lui offrir au moins un léger à compte, et il se rendit chez elle avec la ferme résolution de ne plus lui accorder le moindre délai, dût-il, pour être payé, avoir recours aux moyens les plus rigoureux.

Au moment où il se présenta chez madame de Villars, il put juger de la pâleur qui se répandit sur ses traits et à l'air de consternation de sa jeune sœur, qu'elle était hors d'état de satisfaire à sa demande. Cependant il la lui formula, mais d'une voix rendu presque inintelligible par l'émotion qu'il éprouvait.

"Je regrette, monsieur, dit madame de Villars, que vous ne vous soyez pas présenté quelques jours plutôt, j'aurais pu vous remettre une partie de ce qui vous est dû; maintenant cela m'est impossible, je ne possède pas une seule guinée."

M. Grivel voulut répondre, mais en voyant les traits décolorés de madame de Villars, il s'arrêta et s'écria involontairement: "Mademoiselle Caroline, madame votre sœur se trouve mal, faites-lui respirer des sels."

"Tu en trouveras dans le tiroir de ma chiffonnière," dit madame de Villars d'une voix faible, et elle remit la clé à sa sœur.

Ce tiroir était le seul qui fût constamment fermé à clef, et Caroline fut étonnée de le trouver en désordre: des échantillons d'étoffes de soir, de mousseline, se trouvaient mêlés avec des plumes, des pinceaux, des manuscrits et des boîtes pastilles. Mais Caroline cherchait en vain un flacon de sels, lorsqu'elle aperçut un petit sac qu'elle s'empressa d'ouvrir; elle y trouva en effet un flacon; mais, à son grand étonnement, elle aperçut plusieurs billets de banque, ainsi qu'un rouleau de pièces d'or.

Dès que le premier moment de surprise fut passé, Caroline, ne doutant pas que cette somme n'eût été oubliée par sa sœur, se hâta de la lui porter.

"Chère sœur, lui dit-elle en entrant, voici ce que j'ai trouvé, cela te soulagera plus que des sels, puisque tu pouras, je crois, acquitter entièrement ce que tu dois à M. Grivel."

"Qu'as-tu fait, mon enfant? s'écria madame de Villars; pourquoi avoir touché à ce sac? cet argent ne m'appartient pas."

"Il n'est pas à toi?" dit Caroline, et de grosses larmes inondèrent ses joues.

"Non, mon enfant, cesse de verser des pleurs, et écoute-moi: Tu te souviens sans doute de m'avoir entendu parler de madame Spencer, femme du banquier de ma famille: j'allai la voir quelques jours avant sa mort." Chère Pauline, me dit-elle, j'ai une prière à vous faire. Vous savez que mon fils unique, né d'un premier mariage